

Messieurs,

J'ai écrit beaucoup plus que je ne  
l'aurais voulu à vous through la lettre de  
determination de vos capitales de la  
Bahia Blanca, mais les circonstances  
indépendantes de vos Colonies sont venues  
me troubler, malgré mon grand état de  
votre voyage promptement à petit  
travail, de sorte, je vous prie m'excuser  
et ne pas me tenir de rigueur.

Contre le papier marqué d'écrit +  
en marge, dont décrites par moi dans  
la Sabotologie de mon Voyage. Celle  
qui n'est pas en rouge tout

1  
également décrits dans les Mallongues  
de mon voyage, ainsi avec précision,  
fréquemment et sans dépendre de leur  
étendue.

Toutes ces espèces habitent rarement  
sur les côtes rochers et appartiennent  
bien à la faune actuelle. Elles sont  
communes vers l'embouchure; de même  
sur quelques cailloux fœtida de la  
Péninsule de San-Blas, et ont toutes  
leurs indigènes vivans sur la même  
faune.

Toutes les espèces de l'Uruguay, elles  
sont communes, et ont aussi leur  
analogues vivans sur la côte.  
elles sont toutes les deux décrites  
dans les Mallongues de mon  
voyage; sans la fausse impression sur ce  
document.

Je vous remercie beaucoup, Monsieur, de  
 l'attention que vous voulez bien me  
 faire sur les propositions avec lesquelles  
 je pourrais correspondre pour avoir  
 des feuilles d'Angleterre. Je vous en envoie  
 à présent une double, et je tiens  
 vos deux articles en leur attendant  
 des collections de feuilles. Si en attendant  
 que je vous envoie quelques uns de ces  
 je vous prie en vain, les deux autres  
 à accepter une proposition.

Si vous avez quelques doubles de <sup>feuilles</sup>  
 de Falkland, ils me seraient bien  
 utiles pour mes publications futures.

Je vous prie, Monsieur, d'accepter  
 l'assurance de ma haute estime  
 et de mon respect.

P. S. Je vous prie de m'adresser

Paris le 31 janvier 1786.

Made W. H. H. H.